

MOUVEMENT SOCIAL...

FRANCE:

Subergie nage dans la joie. La prise de Tananarive va faire bonifier ses actions compromises par le malheureux début de la campagne de Madagascar. Nos gouvernants aussi se félicitent et se congratulent à l'envi. Quelle chance, quand viendra la prochaine interpellation sur la mémorable incurie des administrations «*compétentes*», d'avoir sous la main une bonne petite victoire pour clouer le bec aux questionneurs gênants! La finance et les écumeurs coloniaux exultent encore. La conquête de Madagascar! Que de tripataillages à l'horizon! Que d'or en perspective! Et le soleil qui, le matin où la nouvelle arriva, vint doucement les caresser en leurs alcôves douillettement aménagées, leur parut un disque d'or symbolique près à se disperser en bienfaisante monnaie. Dans les sphères administratives, quelle joie! Que de plans en vue! Que de sinécures lucratives! Oui, rarement homme fut plus béni que le vainqueur des Hovas! Toute l'innombrable armée de chacals qui, jamais rassasiée, rôde en quête de proies, aux environs des champs de bataille, est dans une indescriptible jubilation. Les sociétés de gymnastique et de tir, derniers restes éparpillés de la Ligue des Patriotes, vont s'en donner à cœur-joie de claironner, parader et pétarader pour la plus grande gloire du drapeau.

Tout le monde est donc content! Voyez au sein des foyers dont le fils, parti naguère robuste et sain, est à jamais absent, voyez si le succès de la patrie trouve un écho joyeux! Tandis qu'au dehors flotte les drapeaux et festoient les bénéficiaires du carnage, la haine monte au cœur des endeuillés, ainsi que le dégoût pour l'idole vorace et sanguinaire qui leur a ravi leur enfant. Un espoir toutefois jette du baume sur leur douleur, l'espoir de la revanche - la bonne, celle-là - qui mettra enfin un terme à ces hideux sacrifices humains aux pieds du veau d'or.

SAINT-ÉTIENNE:

La place nous manque pour rendre compte des conférences de Sébastien Faure. Nous tenons cependant à signaler le succès obtenu jeudi dernier, à Saint-Étienne, par la conférence que notre ami a faite sur l'Église et la question sociale. Il a démontré que, malgré les tendances socialistes que prétend manifester l'Église depuis quelques temps, elle est impuissante à résoudre la question sociale. Ses traditions sont, en effet, en contradiction, au triple point de vue politique, économique et moral, avec un idéal libertaire et communiste. Elle ne peut que sanctionner l'autorité, l'exploitation de l'homme par l'homme, et l'oppression de l'individu sous prétexte de le moraliser. Or le bonheur de l'homme n'est que dans son affranchissement absolu, et dans l'établissement de conditions économiques qui le placent sur un pied d'égalité vis-à-vis de n'importe lequel de ses semblables.

COËSMES:

A signaler les étranges procédés du maire de cette commune. Un de nos vendeurs étant allé faire, à la mairie la déclaration d'usage pour pouvoir vendre des journaux sur la voie publique, le maire lui a demandé quels journaux il comptait vendre, et comme notre camarade en portait un certain nombre sous le bras, il demanda à les voir. Sur la réponse de notre camarade que cela ne le regardait pas, le maire déchira le

récépissé de colporteur que venait de préparer ses employés. Nous désirons savoir si la vente des *Temps nouveaux* est interdite et si n'importe quel fonctionnaire a le droit de refuser ou d'accorder un récépissé, suivant la nature des journaux vendus.

André GIRARD.
